

La Culture de la Sensibilité musicale

(SUITE)

L'enfant est un être essentiellement imaginaire. Tout sert de support à son imagination, et moins le support est précis, plus il est favorable. La Musique, immatérielle, intangible, est le support idéal des rêves enfantins.

Tous les enfants chantent, dès qu'ils en sont capables. Il n'est même pas rare d'en voir de très jeunes, nullement initiés à la musique, improviser des airs répondant à l'état momentané de leur sensibilité.

L'expression par le *geste* est aussi instinctive chez l'enfant. On peut donc en inférer qu'il possède un sens naturel du *Rythme*.

"Au commencement était le Rythme" a dit Hans de Bulow.

Développons donc, et d'abord, chez l'enfant, la compréhension du Rythme, élément essentiel de tous les arts, et habituons le aux mélodies claires et élégantes.

Dès qu'on veut leur enseigner la musique, les enfants (même les plus doués) s'en désintéressent souvent.

Cela tient à ce que l'éducateur oublie qu'en chaque être se recommence l'évolution de toute l'humanité, et qu'il lui faut adapter son enseignement à la sensibilité initiale de son élève.

Pour qui s'est livré à l'étude attachante de la Chanson Populaire, les ressources ne manquent pas. Lorsque l'art musical était lui-même dans l'enfance, les trouvères et les troubadours s'exprimèrent avec force et émotion en des chants simples, qui, durant des siècles, restèrent les chants de tout un peuple d'âmes naïves. Ces vieux maîtres anonymes seront certainement compris des enfants.

Il existe des Rondes aux thèmes francs, aux rapports toniques très nets, qui intéresseront les petits, incités à les chanter en les rythmant de leurs pas, hors de leur leçon, durant leurs jeux.

Peu à peu, on en viendra naturellement à leur indiquer, dans l'évolution musicale, les deux directions prises : 1° art vocal, 2° art instrumental, l'art vocal se divisant lui-même en art religieux et chansons de geste, cette seconde forme donnant plus tard naissance à l'art dramatique, alors que l'art instrumental devient la *musique de danse*, d'où sortiront, par la suite, la *sonate*, la *symphonie* et autres formes analogues.

Considérant donc toujours l'art instrumental comme *évocateur de mimes*, sa compréhension rythmique s'imposera de plus en plus, et on ne confondra plus ces deux choses, trop souvent identifiées : la *mesure* et le *rythme*, et, logiquement on subordonnera celle-ci à celui-là.

Peu à peu, l'élève s'intéressera à la marche simultanée, à la superposition de plusieurs parties mélodiques (contrepoint), puis il s'élèvera graduellement à la compréhension de la *fugue*, par l'analyse attentive des développements d'une *dée musicale*.

Il deviendra ainsi un interprète conscient... et peut-être un artiste.

Mais, surtout, on s'appliquera à abrégier la partie fastidieuse des études, comprenant les exercices purement mécaniques et vides de sens. On épargnerait aux pianistes, par exemple, beaucoup de temps et de fatigue en délaissant la méthode courante d'articulation excessive, avec doigts exagérément courbes et main creusée par le milieu. On n'y gagne que de la raideur et toute la force se perd en mouvements de soulèvement au lieu d'être projetée sur la touche par mouvement d'appui.

Il existe toute une technique basée sur la pesanteur des doigts et des bras et la flexibilité du poignet. Mais combien peu de professeurs s'en doutent ! et surtout, l'enseignent ! Et, cependant, la conformation de la plupart des mains lui est favorable. Tout le temps ainsi économisé pourrait profiter si utilement à "l'éducation de la sensibilité !".

Jeanne ROBERT-THIEFFRY

Professeur de musique à Lille.



Les Examens pour le Professorat

Approuvés par les plus hautes sommités, patronés par MM. C. Saint-Saëns, G. Fauré et Th. Dubois, les examens d'aptitude à l'enseignement du piano auront lieu, comme nous l'avons déjà dit dans la première quinzaine d'octobre.

Avant d'en fixer exactement le jour, nous prions les candidats de nous faire savoir, au fur et à mesure qu'ils s'inscriront, le jour qui aurait leur préférence pour passer l'examen.

Un bon nombre d'entre eux habitant la province, ont des cours et des leçons qui reprennent dès le 3 ou le 4 octobre et nous ont manifesté le désir que les examens eussent lieu avant cette date.

D'autres, au contraire prolongent leurs vacances jusqu'au 15 octobre et préféreraient reculer de quelques jours leur comparution devant les examinateurs.

La 1re session comprendra donc deux périodes : la première le 30 Septembre (épreuves éliminatoires) et le premier octobre (épreuves finales), et la seconde le 14 et le 15 octobre.

Les Inscriptions

Les inscriptions sont reçues à dater de ce jour jusqu'au 15 septembre inclus.

Elles doivent être adressées à M. A. Mangeot, directeur du *Monde Musical*, (secrétaire des examens), 3, rue du 29 juillet à Paris et contenir :

1. Les noms, prénoms, date et lieu de naissance ;
2. La désignation du degré (brevet, licence ou doctorat) pour lequel le candidat se présente.

3. Le choix de la période d'examen (30 septembre ou 14 octobre).

4. Le montant des droits d'examen qui sont de : 30 francs pour le premier degré, 50 francs pour le deuxième degré, et 90 francs pour le troisième degré.

Tout candidat inscrit qui renoncerait à se présenter obtiendra le remboursement des droits

versés sauf une retenue de 5 fr. pour frais d'inscription, en nous avisant de sa décision 48 heures avant le jour de l'épreuve.



Soirées et Auditions diverses

— Au Trocadéro, un très beau concert a suivi la distribution des prix de l'Association Philotechnique. Y prirent part : Mme Korsoff aux vocalises habiles, M. Coulomb, ténor de beau style, M. Teissié, Mlle Durif, M. G. Courras violoncelliste de l'Opéra et Mlle Th. Valabregue qui se fit rappeler après ses soli de piano et accompagna tout le concert avec une haute musicalité et une rare autorité.

Au Château de Bagatelle, à une audition de la Ste-AEolian, le jeune violoniste R. Soetens, très habilement accompagné au piano a joué d'une manière très brillante le *Concerto* de Mendelssohn et *Czarda* de Hubay.

— Chez Mme Hart O'Berg, réunion musicale des plus artistiques avec le concours du réputé baryton Ch. Clark, de la distinguée pianiste Mlle Aussenac et du jeune et brillant violoniste M. Emil Mendels.

Les *Danses profane et sacrée* pour harpe chromatique ont été très joliment exécutées par Mlle Goudek et au thé donné en l'honneur de Rodin à l'hôtel Ritz, cependant que Mlle de Rottenthal dessinait sur la musique de Debussy des danses suggestives.

Au Lyceum, une intéressante séance organisée par Mlle Dalmas, le distingué professeur de piano, a mis en lumière les chanteurs de Saint-Grégoire dirigés par M. Urwiller.

Ces jeunes artistes ont su faire apprécier d'admirables œuvres de Vittoria, Palestrina etc. et l'assistance a accueilli très chaleureusement ce groupe courageux de jeunes artistes. Une délicate œuvre de Madame Simon pour chant et piano « A l'Idole », poésie de Juan Pélaez, a été chantée d'une façon exquise par Mme Bloch. L'œuvre musicale et la poésie sont de premier ordre.

Le concert se terminait par une sélection d'œuvres de Mme Delage-Prat, d'un goût raffiné, et qui font de Mme Delage-Prat un des bons compositeurs « femme » du Paris Musical actuel.

Auditions d'élèves

— L'audition des élèves de M. Paul-Silva HÉRARD, le délicat compositeur et excellent professeur de piano, a été sous la présidence de Mme Roger-Miclos-Bataille une fête artistique des plus intéressantes.

Un orchestre à cordes composé d'artistes des Concerts Colonne, des Concerts Touche, du Conservatoire reliait l'éclat de cette séance qui obtint le plus brillant succès.

— Mlle Marthe CHRÉTIEN, la distinguée professeur de piano, dans une audition des plus remarquables, nous a fait connaître une partie de ses élèves. Professeur et élèves furent acclamés.

— La classe de harpe chromatique de Mme WURMSER-DELCOURT a donné cette année les plus brillants résultats. Au concours de fin d'année des prix ont été accordés à Mlle Juliette Lyon, Potei de la Brière et Lefebvre.

— L'école artistique de musique de Genève, dirigée par l'éminent violoniste L. Rey prend chaque année plus d'extension et elle annonce pour l'hiver prochain l'ouverture de sept nouvelles classes.